

ECHOS DU PAYS

PRIX : 250 F CFA

Initiative "TALDEO TRANS"

**Le transport
désormais^{P.5}
assuré pour les
marchandises**

Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyses et de publicité N° 381 du 28 Mai 2020

Editorial

"Vivons" pour vaincre le coronavirus

Depuis la rage de ce nouveau virus, le monde entier vit une situation d'exception. Une épidémie qui a démarré en Chine et a envahi l'Europe, l'Amérique, l'Afrique, bref tout le monde entier, devenant ainsi une pandémie. La connaissance scientifique n'a pas encore eu raison de ce covid-19, les prières ne l'ont pas encore détruit, les infusions africaines mal aimées par les tiers sont aussi à l'épreuve du caractère teigneux du virus. Les spéculations scientifiques et politiques aux allures parfois métaphysiques ont abouti à la guerre des responsabilités en doigtant la recherche scientifique d'être à l'origine,... **P.3**

Politique :

L'opposition à l'agonie ?



Projet d'électrification en milieu rural :

**Bientôt 6894 lampadaires solaires^{P.6}
sur l'ensemble du territoire national**

**Le gouvernement béninois
rouvre les lieux de culte à^{P.7}
compter du 02 juin prochain**

**Une nouvelle campagne
cotonnière au Togo avec
les mêmes ambitions^{P.6}**

Plan de riposte contre Covid19 :

Vers la production d'un million de masques artisanaux

Les autorités togolaises ambitionnent de procéder à la production d'au moins un million de masques de protection pour faire face à la propagation du nouveau coronavirus. Pour y parvenir, environ 460 artisans togolais (tailleurs et couturiers) sont formés à Lomé la semaine dernière pour la fabrication artisanale de ces masques. A ce jour, plus de 80.000 unités sont déjà produites. L'objectif est de produire des masques lavables et réutilisables dont le prix devra être subventionné pour permettre aux plus démunis de s'en offrir quelques unités.

Grace à l'appui des partenaires tels que le ministère en charge du développement à la base, le Fonds d'Appui aux Initiatives Economiques des Jeunes (FAIEJ), le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD-Togo), l'Institut National d'Assurance Maladie (INAM) et l'Union des Chambres Régionales de Métiers du Togo (UCRM), des artisans togolais ont bénéficié d'une formation pour la fabrication des masques à Lomé. L'idée est de palier à la pénurie des masques importés et de mettre à la disposition des populations des quantités suffisantes de masques locaux de qualité, répondant aux normes de protection

recommandées. En effet, depuis que la pandémie liée à la covid19 a commencé son expansion au Togo, des voix se sont levées pour appeler à l'intensification des mesures barrières. Dans le cadre de la lutte contre la Covid-19, le port des bavettes est fortement recommandé pour les populations afin d'assurer leur protection. Cette mesure se présente comme la première précaution à prendre pour se protéger contre la maladie et freiner la propagation du virus. Ainsi, les masques en tissu, chirurgicaux bleus ou blancs, aux normes AFNOR, « à bec de canard », 3 plis, lavables ou jetables... sont d'usage dans la société conformé-

ment aux mesures barrières édictées par l'OMS et les autorités sanitaires du pays. Le port de ces différents types de masques permet de limiter les risques de contamination du virus Covid19. Pour cette raison, le port des bavettes est rendu obligatoire dans plusieurs pays aussi bien sur le continent (le cas de l'Algérie par exemple) qu'en Asie, en Europe ou aux Etats-Unis. Ceci pour imposer une discipline collective aux populations.

Au Togo, le port de masque n'est pas encore rendu obligatoire pour la masse. Les autorités togolaises étant confrontées à la pénurie des masques importés et à la cherté de ceux-ci (en raison du faible pouvoir d'achat du togolais lambda), ont fini par prendre des initiatives pour lancer une vaste campagne de production des bavettes artisanales. Ainsi, stylistes et couturiers togolais sont mis à contribution pour la fabrication des masques en tissu, lavables et réutilisables. Des ateliers de couture et de stylistes sont sollicités un peu partout dans la ville



Le président de l'ONG ESPIAT essayant un masque

de Lomé et même à l'intérieur du pays pour la confection des cache-nez. L'idée est d'arriver à produire et mettre sur le marché local au moins un million de bavettes pour le grand public afin de combler le déficit et permettre aux plus démunis de se plier aux mesures barrières en se protégeant de la maladie à coronavirus. « Le problème actuel, c'est qu'il ya un manque

de cache-nez dans les pharmacies et le peu qui existe est un peu trop cher pour la bourse du citoyen lambda. Mais avec les masques que nos couturiers fabriquent sur place, on peut s'en procurer à moindre coût. Je trouve ça assez génial surtout qu'on peut les laver et les réutiliser » a estimé Jean Konutsè, président de l'ONG ESPIAT qui en a commandé en lots de 600

unités pour distribuer aux populations.

Généralement, il est à souligner que le masque sert à éviter de contracter un virus, comme celui de la grippe, de la covid-19 ou de toute autre maladie virale. Il sert aussi à protéger les autres si on est soi-même malade. Ainsi, une personne qui présente des symptômes d'infection respiratoire ou suspectée d'être malade peut porter un masque chirurgical pour protéger les autres de ces symptômes (à la maison, dans les lieux publics...). Le masque peut également servir dans un contexte de prévention de l'exposition au virus. Il a un effet barrière qui va empêcher le passage des particules bactériennes et virales. « Le mode de transmission du coronavirus est sensiblement le même que celui de la grippe, c'est-à-dire qu'il se transmet d'homme à homme lors des contacts rapprochés (se toucher ou se serrer la main par exemple) et par voie aérienne en toussant ou en éternuant (gouttelettes de salive).

Avec l'évolution exponentielle de la pandémie au Togo, l'on espère que les compatriotes prendront conscience de la situation pour s'acheter ces masques qui sont à moindre coût mais qui peuvent réduire les risques de contamination.

Roger GBESSIA

NUMÉROS UTILES

CHU Tokoin	22 21 25 01
CHU Campus	22 25 77 68
Commissariat Central	22 25 47 39
Sûreté Nationale	22 21 28 71
Sapeurs pompiers	118 ou 22 21 67 06
Gendarmerie	172 ou 22 22 21 39
Police secours	117
Renseignement	119

Lisez chaque semaine votre journal

ECHOS
DU PAYS

l'information au cœur du développement

TOUR DE GARDE DES PHARMACIES DU 25 Mai au 1er juin 2020

3e ARRONDISSEMENT	Bd. 13 Janvier, Immeuble FIATA	22 21 52 27
BON PASTEUR	38, Av. Libération	22 21 13 67
HANOUKOPE	Av. Nouvelle marche, Im. Radio Kanal FM.	22 21 01 15
AMESSIAME-BE	Marché de Bè	96 32 97 60
OLIVIERS	Bd. Houphet Boigny	22 27 04 34
ADJOLOLO	58, Rue Franz Joseph STRAUSS	22 21 05 13
HÔPITAL	Face Hôpital CHU-Tokoin	22 20 08 08
CAMPUS	Adevi	22 21 56 32
St PAUL	Bd. Jean Paul II	22 22 46 72
LE JOURDAIN	Face au CEG Tokoin Wuiti	22 61 56 14
HEDZLANAWÉ	Marché HEDZLANAWÉ	22 26 49 61
KOUSSAN	En face du stade de Kégué	96 80 10 01
KLOKPE	Derrière la Foire Togo 2000	96 80 10 03
J-MIMSHAK	Près base de Satom Hountigome	22 60 30 50
MAWULE	Bè-Kpota (Anc. Phcie Rond Point Gakpoto)	70 45 91 86
MAËLYS	Bd Malfakassa - Bè Kpota en Face de NETADI	22 27 60 19
ELI-BERECÀ	Route d'Adidogomé, face bureau de Poste	99 91 13 42
LA REFERENCE	Adidogomé Assiyéyé, à côté du bar Madiba	22 25 46 22
BONTE	Wonyomé-Adidogomé en face de la station Sanol	93 95 80 78
MAGNIFICAT	Rue la Pampa à 100 m du Palais Royal Yokoe	70 44 51 59
DJIDJOLE	DJIDJOLE	22 25 65 12
VERTE	Face Ecole du Parti Klikamè	22 25 03 26
LUMIERE	Agbalépédogan	70 43 15 49
OSSAN	Ets la LIMOUSINE, carrefour AVEDJI	70 40 44 25
DES ROSES	Vakpossito, en face de l'entreprise de l'Union	70 42 37 72
St MICHEL	Agoè entre la Brasserie BB et l'espace Télécom	22 51 70 22
St ESPRIT	Bretelle Agoè-Kégué, Face au CEG Agoè-Est	70 40 29 06
CHARITE	A côté du CEG d'Agoè-Nyivé	22 25 12 60
NABINE	Agoè Anomé dit Plateau (Route du Bar Plateau)	93 36 26 26
DIVINA GRACIA	Agoè-Fiovi, (ancien carrefour Bafana-Bafana)	93 83 91 00
MAWUNYO	Agoè-Sogbossito, en face de la station OANDO	70 42 34 64
ZONGO	Orabank et la station Sanol Togblekopé	70 45 23 16
SANGUERA	Près du Lycée de Sanguera	70 42 80 80
GANFAT AGOE DALIKO	près du Carf EDEM(CAMP GP)	22 55 08 15
La FLAMME D'AMOUR	Sise à Agodeke route d'Aného	70 45 70 14
LE DESTIN	A côté de l'Agence ECOBANK de Baguida	70 41 15 41

ECHOS
DU PAYS

Siège : Agbalépédo

Récépissé
n°383/14/10/09/HAAC
13 BP 507
e-mail:
augustin.sizing@yahoo.fr
Maison de la Presse
Casier N°26

Directeur de Publication

Augustin M. SIZING
90 03 18 24
22 34 13 57

Rédacteur en chef

David SOKLOU

Equipe de rédaction

Augustin S., David S.,
Roger GBESSIA; Brel M.,
Simeau E., M. Mazé

Imprimerie

La Colombe

Infographie

Hugues AYIVI-BLIBO

Tirage

2000 exemplaires

Editorial

“Vivons” pour vaincre le coronavirus

Depuis la rage de ce nouveau virus, le monde entier vit une situation d'exception. Une épidémie qui a démarré en Chine et a envahi l'Europe, l'Amérique, l'Afrique, bref tout le monde entier, devenant ainsi une pandémie. La connaissance scientifique n'a pas encore eu raison de ce covid-19, les prières ne l'ont pas encore détruit, les infusions africaines mal aimées par les tiers sont aussi à l'épreuve du caractère teigneux du virus.

Les spéculations scientifiques et politiques aux allures parfois métaphysiques ont abouti à la guerre des responsabilités en doigtant la recherche scientifique d'être à l'origine, au point que Rabelais a pu se remuer du fond de sa tombe avec à ses lèvres, sa célèbre mise en garde : « science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». Aujourd'hui plus que jamais, l'on se rend bien compte que même si l'on finira sans doute par mettre hors d'état de nuire cet ennemi actuel de l'humanité qu'est le coronavirus, il faut bien apprendre à vivre avec lui pour un temps en attendant que solution définitive soit trouvée. Car ce que l'humanité en court, c'est la négation progressive de la vie, du fait de l'absence de vie. En un mot, sans la vie, le coronavirus nous tuera indirectement par la faim et autres. Donc, seule la vie peut permettre de venir à bout de cette hécatombe voulue par le covid-19.

Seulement voilà, parlant de vie, de quelle vie s'agit-il pour venir à bout de cette pandémie ?

Oui, certes on ne peut parler de vie sans joie, ce qui veut dire que cette vie devrait être une vie dénuée de toute peur, mais avant tout une vie responsable avec une bonne dose de rigueur à la clef.

Oui, il est connu de tous que l'homme par essence est très amoureux de la liberté, mais n'est-il pas connu de façon basique en matière de Droits de l'Homme que liberté rime avec responsabilité? En effet, c'est quand liberté et responsabilité forment un couple que la société est en sécurité, droits et devoir n'étant en réalité que deux chaussures d'une même paire.

Pourquoi donc fouler au pied la responsabilité sociétale de chacun dans cette période d'assouplissement des mesures prises, afin que l'on vive avec le virus. De fait, les mesures draconiennes prises ici et là, n'étaient autres qu'un apprentissage à vivre autrement avec la covid-19. Qu'y a-t-il de mauvais à respecter les mesures barrières même si on sent l'envie de “vivre” ? Le respect de ces mesures nous dit-on, nous permet d'éviter ou à la limite de réduire de façon substantielle nos malchances de contracter cette fichue maladie, mais aussi d'éviter aux autres de la contracter. Pourquoi donc refusons-nous de le faire parce que l'heure de l'allègement des mesures semble avoir sonné ?

Il urge à tous de savoir que l'assouplissement des mesures pour vivre avec la covid-19, est synonyme de responsabilité et rigueur envers soi-même et les autres. Aujourd'hui plus que jamais, notre libre arbitre doit nous interpeller pour vivre mais avec le respect des règles édictées.

Vivre sans peur dans le respect strict des règles édictées est la seule façon de vaincre le coronavirus en attendant un remède définitif pour une vie totalement normale. Une autre manière de vivre est possible pour dominer la pandémie au coronavirus.

Augustin S.

Politique :

L'opposition à l'agonie ?

La scène politique togolaise connaît une accalmie depuis plusieurs semaines. Après le feuilleton de la revendication de la victoire de la présidentielle du 22 février par la dynamique Monseigneur Kpodzro et son candidat Agbéyomé Kodjo, plus rien à mettre sous la dent. Ce feuilleton de la prétendue victoire d'Agbéyomé Kodjo a alimenté les réseaux sociaux et les plateformes WhatsApp juste au lendemain du scrutin présidentiel. Il a été clos par la justice lorsque celle-ci a mis Agbéyomé Kodjo et ses acolytes sous contrôle judiciaire avec interdiction de se prononcer sur les résultats de la présidentielle. Certains partis de

constate une accalmie sur la scène politique. C'est un silence total sur les revendications que l'opposition a toujours portées. Les acteurs sont-ils fatigués ? Manquent-ils de stratégies ? Ou bien c'est une manière de mieux se préparer pour attaquer le pouvoir dans les semaines ou moins à venir ? Tout porte à croire que c'est une véritable masquerade que l'opposition a reçu au lendemain de l'élection présidentielle. Plusieurs observateurs l'avaient prédit. Nombreux sont ceux qui disaient que si l'opposition perdait le scrutin présidentielle, elle est appelée à disparaître, en tout cas plusieurs partis politiques de l'opposition. Même le parti le plus

à la création d'un Creuset National pour la Transition (CNT). Une initiative à travers un communiqué qui n'a fait aucun effet. Peut-être que la crise sanitaire que travers le pays en est pour quelque chose. Les responsables de partis politiques se disent qu'il n'y a aucune possibilité pour regrouper les militants et faire une action que ce soit. Chacun attend certainement la fin de la crise pour relancer les débats.

C'est en principe maintenant qu'il faut commencer par réclamer les choses qui participent à la bonne organisation des rendez-vous électoraux au Togo, si les uns et les autres estiment que les conditions d'organisation des scrutins ne sont idéa-

représentants au sein de cette institution chargée d'organiser les rendez-vous électoraux. C'est maintenant qu'il faut lancer le débat pour voir la possibilité de la mise en place d'une CENI technique si les acteurs le désirent. L'authentification du bulletin de vote ou la publication des résultats bureau de vote par bureau de vote sont des points de revendications de l'opposition sans oublier le découpage électoral qui pose problème au Togo selon beaucoup de partis de l'opposition quand il s'agit des élections législatives et municipales. Le chef de l'Etat vient de commencer un nouveau mandat, c'est maintenant qu'il faut attirer son attention sur les problèmes qui doivent permettre d'avoir des élections sans contestations au Togo. Les leaders de l'opposition vont attendre les derniers mois voir semaines pour commencer par poser les problèmes. Lorsque les dates des élections sont fixées c'est en ce moment qu'on les entend dénoncer les mauvaises conditions d'organisation des élections. Ils vont même demander le report ou l'annulation des scrutins. Parfois c'est quand les dépenses sont déjà engagées qu'ils arrivent avec leurs théories. Même si le pays traverse une crise sanitaire c'est le moment de commencer par poser les débats. C'est vrai certains peuvent dire qu'ils attendent la formation d'un gouvernement mais cela n'empêche quand même pas qu'on commence par se signaler. Comme la politique est devenue une fonction pour certains leaders, pour le moment ils ont pris les vacances et ils reviendront à la veille du prochain scrutin pour commencer par revendiquer et faire descendre les pauvres citoyens dans la rue. Une stratégie qui continue de faire couler du sang au Togo et qui n'aboutit jamais à l'alternance tant réclamée. Ce n'est pas une obligation de faire la politique si on n'a pas de méthodes pour faire bouger les lignes ou amener l'adversaire à faire mieux.

M. Mazé



l'opposition avait rendu publics des communiqués pour dénoncer la démarche de la justice mais on savait que c'était sur le bout des lèvres parce que tous savaient que la dynamique et son candidat n'avaient pas gagné l'élection. Jusqu'alors aucune preuve de la victoire d'Agbéyomé Kodjo n'a été apportée. Les choses ont été plus claires avec la sortie de Sadjó Xana qui a complètement réduit la dynamique au silence. Celui-ci a affirmé que la dynamique Mgr Kpodzro n'avait aucune preuve de la victoire qu'elle réclamait. Sadjó Xana était celui qui devrait aider à compiler les procès-verbaux de l'élection à la faveur de la dynamique. Mis à nus, Agbéyomé Kodjo et ses amis ont désormais rendu les armes. Ce qui a clos complètement le débat sur l'élection présidentielle du 22 février 2020. Plus aucun parti ayant participé ou non à l'élection ne parle plus de ce rendez-vous électoral, du coup l'on

contestataire, l'Alliance Nationale pour le Changement est restée muette. Les responsables de ce parti ont toujours à dire à tout moment à tout temps, cette fois-ci, bouche cousue.

Les partis de l'opposition qui dénonçaient les conditions d'organisation du scrutin présidentiel comme le Parti des Togolais, eux aussi sont restés silencieux. L'ex-Conseiller au bureau du Parti national panafricain (PNP) Tchaticipi OURO-DJIKPA et Djimon Oré, président du Front des Patriotes pour la Démocratie (FPD) ont tenté quelque chose il y a quelques jours. Ils ont appelé

les. Une élection se prépare au lendemain d'une autre élection. Doit-on apprendre cela aux politiciens togolais ? Les opposants togolais attendent toujours la veille des élections pour réclamer des conditions pour une bonne organisation du scrutin. Plusieurs points sont toujours revendiqués par l'opposition depuis la nuit des temps pour rendre selon elle les élections crédibles et équitables. On a beaucoup parlé du fichier électoral que certains estiment corrompu, non crédible. La composition de la CENI est un autre point au menu de plusieurs revendications, l'opposition estime que le pouvoir a plus de

Toute différence est positive et source d'enrichissement social et non de division. Togolais du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, tous, nous devons nous accepter.



Information à la clientèle

TOGOCOM a le plaisir d'informer son aimable clientèle qu'elle a désormais la possibilité de procéder à **l'ouverture de compte TMoney** et de faire les **opérations Novissi** dans les bureaux de La Poste à Lomé.

Liste des bureaux de poste concernés :

- Lomé Centre
- Lomé Tokoin
- Lomé Cité
- Lomé Wuiti
- Lomé Doumasséssé
- Lomé Téléssou
- Lomé Agoè-Assiyéyé
- Lomé Agoè-Zongo
- Lomé Aviation
- Lomé Kégué
- Lomé Avédji
- Lomé Adidogomé
- Lomé Bè
- Lomé Djifa-Kpota
- Lomé Nyékonakpoè
- Lomé Port
- Lomé Baguida

Tous solidaires face au COVID-19.

L'équipe Togocom.

Mesures barrières au Togo :

Un relâchement qui peut être fatal

La crise sanitaire due à la pandémie du coronavirus est toujours d'actualité à travers le monde. Les pays africains tant bien que mal mènent la lutte à leur manière. Au Togo, après une courbe ascendante il y a quelques jours, le nombre de cas confirmés a baissé. Depuis plus d'une semaine, le nombre de personnes infectées est en deçà de 15. 5 personnes ont été testées positives Mardi ce qui porte le nombre total de cas positifs à 391. 16 nouveaux guéris ont été enregistrés portant à 177 le nombre total de patients guéris de COVID-19. On dénombre malheureusement 13 décès. Le nombre de cas actifs est de 201. 5 personnes ont été testées positives également lundi, 8 personnes détectées dimanche, 10 cas confirmés samedi, 9 vendredi et 14 jeudi dernier soit un total de 51 cas confirmés en une semaine. Sur la même période de Togo a enregistré 67 cas guéris. Cela prouve encore une fois que la pandémie est bel et bien présente au Togo et continue d'infecter les populations. Même si l'on constate une diminution du nombre de cas confirmés depuis une semaine, la vigilance doit

être de mise. Malheureusement on constate qu'il y a un relâchement depuis quelques semaines. Après la détection du premier cas le 06 mars 2020, il y avait une peur au sein de la population parce que les spécialistes en santé avaient démontré la vitesse avec laquelle la maladie se propose. Tout le monde avait pris les dispositions pour éviter au maximum la contamination. Les gestes barrières étaient adoptés par tous en voyant comment la pandémie décimait les populations en Chine et en Europe. En ce moment, la propagation du covid-19 était très lente. Seulement deux ou trois cas parfois 0 cas étaient enregistrés par jour. La prise de conscience a été plus générale lorsque dans son adresse à la nation le 1^{er} avril dernier le chef de l'Etat Faure Gnassingbé a appelé chaque Togolais à contribuer à la lutte contre "l'ennemi invisible". L'instauration de l'état d'urgence sanitaire et le couvre-feu décrété ont montré le degré de menace du virus. Tout le monde s'est mis dans les rangs. Le couvre-feu était scrupuleusement respecté. Déjà à 20 heures tout le monde est chez lui. Les grands bars qui ac-

cueillent beaucoup de clients ont fermé leurs portes. L'affluence dans les bars et dans les places publiques a diminué. Mais depuis quelques jours on a comme l'impression que la vie reprend son cours normal. L'ambiance reprend progressivement dans les bars et débits de boisson à Lomé. Tous les grands bars ont commencé par rouvrir leurs portes, les clients se regroupent sans être inquiétés. Depuis que les heures du couvre-feu ont été revues, certains citoyens se comportent comme si la crise sanitaire était désormais derrière. Certains gestes barrières sont foulés au pied. D'autres ont commencé par se serrer les mains, rester ensemble en ignorant la distanciation d'un mètre. Il y a un relâchement total au sein de la population. Il y a relâchement également au niveau du bouclage des villes, on constate beaucoup de mouvements interurbains depuis pratiquement deux semaines. C'est l'une des causes de la multiplication des cas de contamination au cours de la semaine du 11 au 18 mai.

Il est important que la sensibilisation à l'endroit des populations se pour-



Le port de bavette, une des mesures barrières

suivre. Pas question de baisser la garde en ce moment au risque de faire durer encore la pandémie comme on l'a vu ailleurs. Les spécialistes en santé mettent d'ailleurs en garde les populations sur ce relâchement qui risque d'être fatal au pays. « Si les gens relâchent comme on le constate actuellement, on aura plutôt une propagation interne entre nous. » a prévenu Docteur Simon-Pierre ASSANE, Médecin épidémiologiste, Chef Division de la Surveillance Epidémiologique, au ministère de la Santé et de l'hygiène publique. C'est possible de couper

la chaîne de contamination de la pandémie si chacun prend l'engagement de combattre la maladie. La fin de la pandémie dépend forcément des populations. Certains se demandent à quand la fin de la maladie pour la reprise des activités. Ils se disent fatigués de l'application des gestes barrières. Certains estiment qu'il faut vivre avec la maladie mais attention à ne pas oublier les mesures édictées par les décideurs surtout en cette période de pluie où la propagation peut prendre des proportions inquiétantes. « Les coronavirus donnent une symptomato-

logie grippale et nous savons tous que les périodes de pic de grippe ce sont les périodes de fraîcheur. Nous savons également que ce virus a pour site de prédilection la gorge, la bouche et le nez. A chaque fois que nous sommes en situation de fraîcheur, il y a un risque élevé de faire de la grippe. Et dès que nous sommes enrhumés, la quantité de sécrétion que nous projetons pendant la toux, pendant les éternuements lorsque nous parlons, augmente drastiquement. Naturellement que le risque de contamination de la maladie par ces périodes de pluies est réelle. », selon Docteur Simon-Pierre ASSANE. La force spéciale anti-pandémie doit jouer véritablement son rôle en appelant la population à l'ordre. Au début de l'état d'urgence sanitaire, il y avait des patrouilles régulières dans les quartiers. Ce n'est plus comme avant, les rondes de ces patrouilles sont devenues rares et même inexistantes dans certains quartiers. Attention à la reprise précoce des activités dans certains domaines à risque comme les bars et débits de boisson.

M. Mazé

Gestion de la crise sanitaire :

Transport désormais assuré pour les marchandises

Le Gouvernement togolais en partenariat avec le secteur privé a pris une initiative dénommée « TALDEO TRANS » pour faciliter le convoyage des marchandises entre les différentes villes du pays en ces temps d'état d'urgence sanitaire. Le projet a été officiellement lancé le lundi dernier par la Chambre du Commerce et d'Industrie du Togo (CCIT). L'objectif est de faire circuler librement les produits de première nécessité pour éviter une éventuelle pénurie des denrées alimentaires dans les marchés de la capitale.

« TALDEO TRANS » c'est le nom de l'initiative prise par les autorités togolaises pour venir en aide aux commerçants et opérateurs économiques qui ont besoin de circuler leurs produits entre les villes du pays en cette période de crise sanitaire où les villes sont soumises au bouclage des forces de l'ordre. Le projet consiste à regrouper et convoier des marchandises de Lomé vers les villes de l'intérieur du pays. Le point de départ est le Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé (CETEF) en plus des délégations régionales de la Chambre du Commerce et d'Industrie du Togo (CCIT).

Selon les explications de Germain Méba, président de la CCIT, les véhicules partiront du CETEF et des sièges des délégations régionales de la CCIT. « Un opérateur économique lambda qui a besoin de convoier ses marchandises à l'intérieur du pays, pourra nous consulter et à partir de là, le service mis en place au niveau de Togo 2000 se mettra en contact avec son fournisseur. Les marchandises seront apportées au niveau du CETEF pour s'ajouter aux marchandises des autres opérateurs économiques en vue de leur convoyage en collaboration avec le Syndicat des conducteurs A l'intérieur du pays, nous



Germain Méba, président de la CCIT

avons les directions régionales qui sont déjà formées pour rendre opérationnel le projet » s'est-il expliqué.

Lorsque les produits

de première nécessité sont privilégiés, les frais de convoyage des deux premières semaines sont pris en charge par la Chambre du Commerce et d'Industrie du Togo (CCIT). Ceci, pour réduire

l'impact de l'état d'urgence décrété par le Chef de l'Etat et qui est toujours en vigueur dans le pays. Il n'est un secret pour personne que l'inter-

diction de circuler de préfecture en préfecture pèse énormément sur l'économie nationale du pays (comme partout ailleurs dans le monde) et perturbe le transport normal des marchandises qui sont constituées essentiellement des denrées alimentaires. Cette initiative est salutaire en ce sens qu'elle vient soulager les peines des opérateurs économiques, des commerçants, des consommateurs et même des paysans qui risquaient de perdre les récoltes de leurs saisons. Déjà, les consommateurs sont victimes de la politique de spéculation de certains commerçants et les prix de certains produits ont commencé à grimper depuis un certain temps. Les tomates, le piment, le riz, les boîtes de conserve et autres produits connaissent déjà une flambée des prix et sont aussi dans certains

cas objet de rupture de stock dans les marchés de la capitale comme c'est le cas par exemple pour la tomate. Une situation qui rapproche un peu plus les populations de la crise alimentaire qui pourrait subvenir si aucune initiative n'est prise pour faciliter le transport des produits vivriers de première nécessité qui sont coincés dans leurs zones de production.

La crise sanitaire actuelle impacte très négativement l'économie nationale du pays comme partout ailleurs dans le monde. Les mesures de riposte prises par les autorités sanitaires ont mis à genou tous les leviers de la croissance économique comme le secteur privé, créateur de richesses et d'emploi pour la jeunesse et les couches vulnérables.

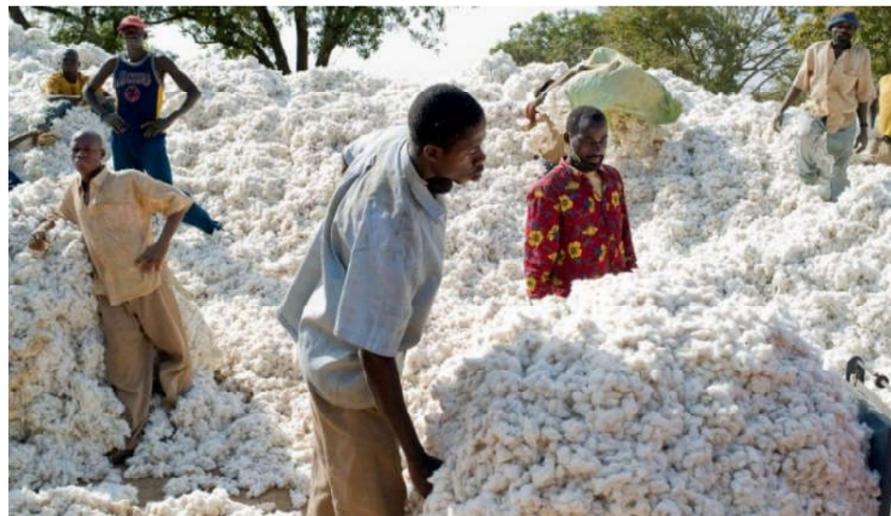
Kokou Amenté

Une nouvelle campagne cotonnière au Togo avec les mêmes ambitions

La campagne de production cotonnière 2020-2021 a démarré au Togo. Cette nouvelle campagne comme les précédentes vise l'atteinte de 150.000 tonnes de production, objectif jamais atteint jusqu'alors. Sur une superficie de 180 000 hectares emblavés l'année dernière, seulement 116 000 tonnes de coton-graine avec un rendement de 645kg/ha ont pu être récoltés et égrenés. Encore moins que la production de la campagne 2018-2019 où un peu plus de 137 000 tonnes ont pu être récoltés, soit une baisse de 21 000 tonnes observée. Ce rapport a été présenté par le ministre de l'agriculture, de la production animale et halieutique Koutéra Bataka, lors du lancement de cette nouvelle campagne le 20 mai dernier à Kara. Pour les experts de la filière coton au Togo, plusieurs facteurs expliquent cette baisse de rendement. Ils citent entre autres, l'irrégularité de la pluviométrie durant toute la campagne, l'action destructrice des insectes piqueurs et suceurs, et le

non-respect des itinéraires techniques de production. Pour la nouvelle saison, les décideurs et les organisations des cotonculteurs ont pris l'engagement de redoubler l'effort pour atteindre pour une fois les 150.000 tonnes. D'où le thème de lancement de cette nouvelle campagne s'articule autour de la redynamisation de la filière pour sa contribution au PND. Le même engagement est pris par les responsables de la Nouvelle Société Cotonnière du Togo (NSCT) pour relancer véritablement la culture du coton au Togo à partir de cette saison qui vient de démarrer. Pour le Directeur de la NSCT M. Nana Adam Nanfame, il sera question d'analyser les causes de l'échec des saisons passées et prendre les mesures qui s'imposent afin d'améliorer sans cesse les performances dans le secteur. Le vœu de tous les acteurs de la filière est que la campagne agricole 2020/2021 soit celle qui relève ces nombreux défis. Pour y parvenir, dame nature a

une grande part à jouer à savoir qu'elle soit clémente avec des pluies qui doivent être régulières et respecter la normale. Il



faut également que le nombre des cotonculteurs ne diminue pas mais augmente. Les derniers changements intervenus dans la vente de l'Or Blanc au Togo devraient amener d'autres producteurs à rejoindre le secteur.

L'ambition du Togo dans la culture du coton c'est d'atteindre 200.000 tonne en 2022 conformément à la mission assignée à la NSCT à sa création en janvier 2009. La

NSCT a remplacé la Société Cotonnière du Togo (SO.TO.CO) suite à une série de dysfonctionnements et des problèmes

institutionnel de la filière afin de permettre un développement durable dans l'ensemble de la filière et un juste partage des ri-

chesses entre acteurs de la filière. Le second axe consiste à soutenir la production et la productivité, à travers l'approvisionnement et la distribution des intrants, l'appui-accompagnement, la mécanisation agricole et la sécurisation foncière. Au niveau de l'axe trois, il est question du développement des infrastructures et équipements. Il s'agit de réhabiliter et renforcer le parc roulant du coton-graine, moderniser les équipements des usines, renforcer les capacités de stockage, de l'atelier de maintenance et des capacités opérationnelles de l'équipe technique et assurer la gestion des risques liées aux différents domaines d'activités de la filière. Le 4^{ème} axe est consacré à la valorisation et la mise en marche à travers un appui à l'amélioration de la qualité du coton-graine et la mise en marché du coton-graine, de la fibre et des graines. Il s'agit ici de garantir une meilleure commercialisation du coton-graine, de la filière et des graines et promouvoir la transformation locale. Le dernier axe est la mise en place d'un mécanisme de financement de la filière. La mise en œuvre de ses mesures devrait permettre à la filière d'atteindre un potentiel de 200. 000 tonnes de coton graine-graine avec un rendement d'au moins 1. 600kg/hectare à l'horizon 2022. Le coton c'est la première culture de rente des exploitations agricoles et de la première culture industrielle au Togo.

M. Mazé

Projet d'électrification en milieu rural :

Bientôt 6894 lampadaires solaires sur l'ensemble du territoire national

Dans le souci de combler le déficit énergétique et procéder l'éclairage de certaines localités sur l'ensemble du territoire national, le Gouvernement togolais en partenariat avec le Programme des Nations Unies pour le Développement au Togo (PNUD), se prépare à installer des milliers de lampadaires solaires dans les différentes régions du pays. Au total, 6894 unités seront installées dans les régions des Savanes, de la Kara, centrale, celle des Plateaux et maritime. L'opération s'inscrit dans le cadre du Programme d'Urgence et de Développement Communautaire (PUDC).

Le 14 janvier 2016, un décret a été pris par le Gouvernement togolais réuni en Conseil des ministres adoptant le Programme d'Urgence et de Développement Communautaire (PUDC). Un ambitieux programme qui prend en compte les besoins des populations to-



golaises essentiellement rurales. Le plan est d'équiper les localités prioritairement rurales d'infrastructures et aux équipements de base ainsi qu'aux services sociaux et économiques. Le projet consiste à doter les communautés de base de 10.000 lampadaires solaires sur l'ensemble du territoire national. Dans la phase pilote du programme, 104 lampadaires ont été déjà installés. En 2019, la première phase du

PUDC a été lancée. Ce qui a permis d'installer jusqu'ici 1465 lampadaires solaires dans quatre régions du pays.

Aujourd'hui, le programme se poursuit avec l'installation très prochaine de 6894 lampadaires dans les régions des Savanes, de la Kara, Centrale, des Plateaux et maritime. Pour ce faire, le PNUD vient de lancer un appel à manifestation d'intérêt pour des consultants nationaux, techniciens en électricité

et en énergies renouvelables. Ceux-ci auront la charge du contrôle et de suivi des travaux d'installation des lampadaires fonctionnant à l'énergie solaire dans les cinq régions du pays. Les localités bénéficiaires ont été regroupés sur plusieurs zones de réalisation des travaux situées en milieu rural et semi-urbain. Chaque consultant recruté devra suivre et valider les documents techniques présentés par l'entrepreneur et acter l'état d'avancement des travaux d'installation de manière mensuelle et trimestrielle. Les consultants devront également veiller au bon fonctionnement des lampadaires.

Les experts sélectionnés devront travailler en étroite collaboration avec le ministère des mines et de l'énergie sous la responsabilité du PNUD à travers le PUDC. Ils seront tenus de réaliser diverses missions notamment vérifier que les points d'installations des

lampadaires identifiées par les communautés sont respectés, suivre et contrôler les installations générales des chantiers, vérifier les notes de calcul de dimensionnement des équipements et des variantes ainsi que proposer et approuver les plans d'exécution. Les futurs consultants devront aussi contrôler l'exécution des travaux d'installation et la mise en service des lampadaires solaires photovoltaïques, d'assurer le contrôle environnemental et social des chantiers.

Parlant du PNUD, il faut préciser que l'institution onusienne est l'un des partenaires de premier plan

pour le Togo. Comme dans d'autres pays africains, l'organisation se met aux côtés des autorités togolaises pour l'atteinte des objectifs du développement.

Ces nouveaux lampadaires solaires qui seront installés dans les zones rurales et semi urbaines apporteront à coup sûr une plus value aux activités économiques et pourront booster la croissance. Les populations qui sont dans le secteur privé formel ou informel pourront étendre leurs activités. Ce qui pourra créer de la richesse et des emplois pour les jeunes en quête d'activités de survie.

Kokou Amentí

Toute différence est positive et source d'enrichissement social et non de division. Togolais du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, tous, nous devons nous accepter.

Politique énergétique :

Démarrage effectif des travaux de construction de Kekeli Efficient Power

Les travaux pour la construction de la centrale thermique Kekeli Efficient Power ont effectivement démarré sur le site à Gbetsogbé au sud de Lomé depuis quelques semaines déjà. Ce constat est fait par la Holding Togo Invest après sa récente mission de visite de terrain. A la manœuvre, la société VINCI qui exécute les travaux sous la supervision de la société TSK, chargée de la construction de la centrale thermique. D'une puissance de 65MW, cette centrale est financée à travers un partenariat public-privé. A terme, elle sera exploitée par le groupe Eranove et permettra au pays d'alimenter en énergie au moins 20% de la population et de combler le déficit énergétique auquel il est confronté.

Lancée officiellement le 12 juin 2019 par le Chef du Gouvernement, Komi Sélom Klassou, la construction de la centrale thermique Efficient Power entre désormais dans sa phase décisive. Quelques mois après le lancement officiel, les travaux ont effectivement démarré depuis quelques semaines sur le site à

sième trimestre 2021, convertira la centrale thermique en une centrale à cycle combiné sur fond de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Cette centrale utilisera la technologie du cycle combiné qui permet de produire plus d'électricité sans consommation additionnelle de gaz et en limitant les rejets de CO2

cient Power de Lomé. L'énergie produite par Eranove, concessionnaire sera vendue à la CEET. Selon les informations, la compagnie publique se chargera de développer son activité de distribution et de vente de l'énergie électrique afin de desservir les populations. L'ouvrage sera opérationnel d'ici la fin de l'année



Gbetsogbé dans la zone portuaire. Sur les lieux, les ouvriers habillés selon les normes de sécurité, sont à pied d'œuvre pour faire avancer le chantier. « Les travaux se déroulent bien conformément au planning d'exécution et suivant les normes de sécurité » constate une mission de visite de terrain de la Holding Togo Invest.

Selon les prévisions, cette centrale devra produire ses premiers mégawatts vers la fin de cette année 2020. Le projet de construction de cette centrale se décline en deux phases. La première sera opérationnelle au troisième trimestre 2020 avec une capacité initiale de 47 mégawatts fournie exclusivement par une turbine à gaz de type SIEMENS SGT-800 (TAG). La deuxième phase quant à elle, comprend une turbine à vapeur qui fournira une capacité supplémentaire de 18 MW, portant ainsi la production annuelle à environ 526 GWhs. La mise en service de cette turbine, prévue pour le troi-

sième trimestre 2021, convertira la centrale thermique en une centrale à cycle combiné sur fond de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Cette centrale utilisera la technologie du cycle combiné qui permet de produire plus d'électricité sans consommation additionnelle de gaz et en limitant les rejets de CO2

sième trimestre 2021, convertira la centrale thermique en une centrale à cycle combiné sur fond de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Cette centrale utilisera la technologie du cycle combiné qui permet de produire plus d'électricité sans consommation additionnelle de gaz et en limitant les rejets de CO2

Pour ce qui concerne la Compagnie d'Énergie Électrique du Togo (CEET), elle est chargée de fournir du gaz naturel par l'intermédiaire de WAPCo (West African Gas Pipeline Company Limited) à la centrale Kekeli Effi-

2020.

Le Togo espère parvenir d'ici 2030 à l'électricité pour tous. Les plus hautes autorités du pays ayant pour ambition la couverture de la totalité du territoire national en énergie électrique, mettent tout en œuvre pour satisfaire les demandes des populations rurales et semi-urbaines. Toutes les activités agricoles, artisanales, commerciales et celles des petites entreprises sont appelées à se développer avec l'arrivée de l'électricité. Elle va créer de l'activité, générer des emplois et de la valeur ajoutée. Les apprenants pourront mieux étudier grâce à la lumière. Pour y parvenir, plusieurs projets se conçoivent et s'exécutent. Parmi ces projets, l'on peut noter Contour global, CIZO, Kekeli Efficient Power, la stratégie nationale d'électrification, la montée en puissance du gaz naturel, la promotion des énergies renouvelables...etc.

Roger GBESSIA

BREVES

Le championnat national de football est désormais clos

Le doute a fini par être levé, les compétitions du championnat national de football sont closes pour cause de coronavirus. Cette décision de la Fédération Togolaise de Football a été rendue publique par le Secrétaire Général de l'institution Pierre LAMADOKOU. La Fédération Togolaise de Football explique cela par son incapacité en cette période de pandémie à la covid-19, d'organiser sans risques des compétitions, ainsi prend donc fin le championnat national de football de première et deuxième division. Le corollaire immédiat de cette décision est que les clubs classés en première et deuxième place selon les règlements de la FTF, sont respectivement champion et vice-champion pour la saison 2019-2020. Par ailleurs, ceux classés en première et deuxième place de la deuxième division monte en division supérieure, c'est-à-dire en première division. Si le coronavirus a empêché peut-être certains clubs à gagner encore des matches et espérer être à la tête du podium, cette pandémie en ayant amené les dirigeants de la FTF à clore le championnat, a fait des heureux. En effet annonce le secrétaire Général de la fédération : « par une dérogation spéciale aux dispositions réglementaires, les clubs classés aux deux dernières places de la première division ainsi que les clubs classés aux deux dernières places des zones sud et nord de la deuxième division sont maintenus ». Cette décision comme on le voit, permet aux clubs qui sont à la queue de se maintenir dans leurs divisions respectives et donc de ne pas être relégués en division inférieure.

Le gouvernement béninois rouvre les lieux de culte à compter du 02 juin prochain

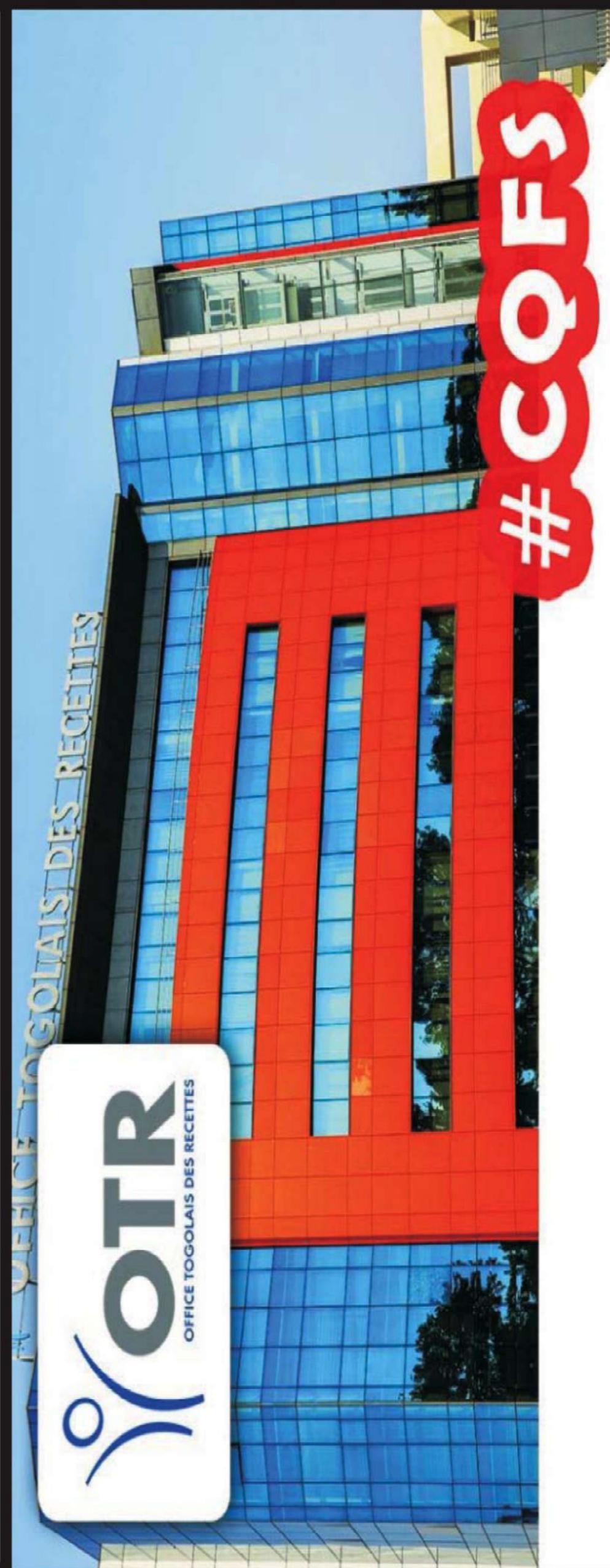
La pandémie du corona virus fait tellement parler d'elle. Le temps passe et malgré son existence, plusieurs pays assouplissent les mesures prises dans le sens de la lutte contre ladite pandémie. Le dernier cas en date est le Bénin d'à côté. En effet à l'issue du conseil des ministres ce mercredi 27 mai 2020, le gouvernement béninois a décidé de rouvrir les lieux de culte c'est-à-dire, les églises, temples et mosquées à compter du lundi 02 juin prochain sur toute l'étendue du territoire nationale dans le strict respect des mesures barrières. Ainsi les fidèles doivent porter les masques, se laver les mains avant l'entrée dans ces lieux de culte et ils doivent par ailleurs respecter la distanciation recommandée.

On voit bien que, bon gré mal gré, les gouvernements sont obligés d'aller à l'assouplissement mais dans le respect des mesures édictées pour se protéger et protéger les autres de ce virus mortel. En un mot, l'on sera obligé de vivre avec le virus, mais pour le faire, le respect des mesures barrières est de mise.

Emission de bons du Trésor pour financer le budget togolais

Mobiliser l'épargne des personnes physiques ou morales afin de permettre la couverture des besoins de financement du budget du Togo, voilà l'objet de l'émission de BAT que l'UEMOA-TITRES mettra en adjudication ce 5 juin pour un montant de 20 milliards de francs cfa en bons du Trésor togolais. Pour mémoire, ces bons émis par le Trésor public, bénéficie de la garantie souveraine de l'Etat, voilà qui rassure davantage les amoureux du marché financier togolais.

Augustin S.



Chers Opérateurs économiques, la patente est **désormais supprimée (0 fcfa)** pour vos deux premières années d'exercice.



Office Togolais des Recettes - OTR